

J'ai annoncé à Djakarta que pour exprimer son soutien à l'ASEAN en termes concrets, le Canada envisage de fournir une assistance au développement pour des projets régionaux déterminés par les cinq pays membres. J'ai également informé mes hôtes de Djakarta et de Kuala Lumpur que le Canada est disposé à engager un dialogue officiel avec l'ASEAN.

Le Canada a aussi proposé une aide au développement à chacun des pays membres. En fait, l'Indonésie est l'un des plus grands bénéficiaires de nos programmes d'assistance.

Ces quelques exemples illustrent le rôle plus actif que le Canada entend jouer dans les affaires de la région du Pacifique. En outre, nous envisageons d'élaborer des formules inédites de coopération économique avec les pays en développement de cette région. A mon avis, de telles formules devraient être conçues de façon à renforcer aussi bien l'ASEAN que chaque pays membre.

Le Canada a suivi avec beaucoup d'intérêt les initiatives de l'Australie à cet égard. J'ajoute que depuis plusieurs années, des représentants de nos gouvernements respectifs sont en contact pour s'assurer que nos projets d'aide économique se complètent et servent notre objectif commun, soit la prospérité croissante de la région. Cela m'apparaît d'ailleurs comme un facteur essentiel de la stabilité politique.

De par son statut de nation occidentale implantée dans le Pacifique, l'Australie se trouve dans une position privilégiée pour analyser l'évolution de la région et y participer. Il n'est donc pas surprenant que j'aie trouvé les propos du Premier ministre, du ministre des Affaires étrangères, M. Peacock, et de ses collègues, à la fois opportuns et fort instructifs. Ce fut une occasion rêvée de confronter nos idées sur les façons de développer le concept de la coopération régionale et les diverses possibilités d'intensifier nos relations bilatérales avec les pays de l'Asie et du Pacifique en général.

La façon dont l'Australie procède en vue d'établir des liens solides avec ses puissants voisins a fait grande impression au Canada. La récente visite en Chine et au Japon du premier ministre Fraser, très peu de temps après la formation de son gouvernement, montre clairement toute l'importance que l'Australie accorde à ses relations avec ces deux pays clés. La conclusion d'un traité fondamental d'amitié et de coopération entre l'Australie et le Japon, paraphé à Tokyo par le chef du gouvernement australien, représente à mes yeux un progrès marquant, symbole de la naissance d'un nouveau genre de relations à l'échelle du Pacifique.